

# Sortir du nucléaire

Depuis 1990 – Journal d'information – N°138 – Mars 2024 – Avril 2024

## ÉDITORIAL



### Ilias Panchard

Président de Sortir du nucléaire  
Conseiller communal à Lausanne

Le vieillissement, voilà le point commun entre les centrales nucléaires et les militant-es antinucléaires. Alors que je venais de naître, bon nombre d'entre vous étaient déjà engagé-es contre le nucléaire. C'est notre force: un ancrage historique puissant suivi d'un engagement tenace sur la durée. Afin de mener l'engagement jusqu'au succès, nous voulons réussir le renouvellement.

Il y a 50 ans, vos mobilisations ont emporté des victoires stoppant l'expansion nucléaire à Verbois, à Graben, à Kaiseraugst et à Ollon. Depuis, l'industrie nucléaire a vécu sur ses acquis et encaissé, coup sur

*coup, un moratoire de 10 ans, la fin de l'exportation des déchets à la Hague (F), la démission d'un président de l'IFSN qui avait caché son appartenance au lobby nucléaire. En 2016, l'initiative pour une sortie programmée du nucléaire emportait 45,7 % de oui et une majorité de Oui en Suisse romande. L'année suivante enfin une majorité votait pour ne pas construire de nouvelles centrales nucléaires!*

*En 2019, Mühleberg a été arrêtée, mais quatre centrales sont encore en activité. Ces prochains mois et années des votations importantes sont au programme (lire l'article ci-dessous).*

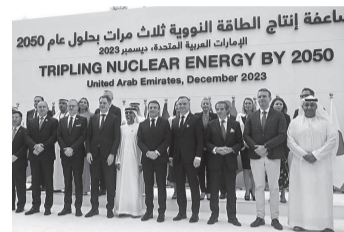
*Vous le savez, pour gagner nous devons accroître nos forces et renforcer nos moyens. Relevons le défi ensemble: si la moitié de notre lectorat convaincu ne serait-ce qu'une seule personne de devenir membre, notre force sera largement renouvelée et nous serons prêts pour ces votations décisives. La Suisse a besoin d'un mouvement antinucléaire fort, ce n'est qu'ainsi que nous pourrons enfin libérer la Suisse des énergies fossiles et nucléaire.*

Merci de votre soutien!



### P2 Lituanie

Un pays en quête d'indépendance énergétique  
Ce pays comparable à la Suisse vise l'indépendance énergétique vis à vis de la Russie et à terme, des énergies sales.  
Article de Christiane Yvelin.



### P2 Dubaï

Le nucléaire minorisé  
Le lobby nucléaire a joué du coude à Dubaï, mais a fini par involontairement démontrer sa faiblesse à l'échelle internationale. Analyse de François Pointet.



### P3 Hommage à Michèle Rivasi.

Michèle Rivasi  
Hommage à une femme hors du commun, conscience en action, à l'origine de la commission de recherche indépendante sur la radioactivité. Portrait par Erica Hennequin.



### P4 Invitation à notre conférence annuelle

Mercredi 22 mai à Lausanne  
Nous vous invitons à notre assemblée générale suivie de sa conférence habituelle, cette année: Florian Kasser de Greenpeace.

# Votations en 2024 : Avec votre soutien !

La Suisse peut disposer d'un approvisionnement en électricité entièrement renouvelable d'ici 2035. C'est une étude - une de plus dans ce sens - des Écoles polytechniques fédérales et des Universités de Genève et de Berne<sup>1</sup> qui le confirme: les quatre centrales nucléaires encore en fonction en Suisse peuvent être arrêtées d'ici 2035, et cela sans augmenter les émissions de gaz à effet de serre ! À condition que la Suisse le décide lors des votations prochaines.

Pour y parvenir, trois stratégies sont envisagées, notamment un mix d'installations solaires sur les toits et les façades, des éoliennes sur les montagnes jurassiennes, de l'énergie issue de la biomasse et une extension d'installations hydrauliques, variante dont notre mouvement fait la promotion depuis 50 ans, mais on pourrait aussi miser essentiellement sur le photovoltaïque individuel ou réaliser les infrastructures économiquement les plus rentables: des parcs solaires dans les cantons alpins au-dessus du stratus et des éoliennes sur l'Arc jurassien.

### Sauver le compromis fédéral

L'objectif 100% renouvelable peut être atteint si les citoyens votent la «Loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables» qui sera soumise en votation le 9 juin. Un refus peut sortir des

urnes: certains opposants prétendent que le développement des énergies renouvelables porterait des atteintes insupportables à la nature, d'autres brandissent une dépense inacceptable au lieu d'y voir un investissement pour notre avenir.

### Refuser l'initiative nucléaire

#### «Stop au blackout»

Les partisans du nucléaire font campagne avec leur initiative «Stop au blackout» pour prolonger la durée d'exploitation des centrales.

Prévue pour 25-30 ans, puis pour 40 ans, ils veulent maintenant la porter à 60, à 80 ans, et construire de nouvelles centrales sans tenir compte des coûts de construction exorbitants ! Et le chef UDC du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication, Albert Rösti, affirme déjà que, si



Voies de train recouvertes de panneaux solaires à Stansstad près de Lucerne.

le développement des renouvelables n'est pas suffisant, un recours accru au nucléaire sera nécessaire.

Participez à constituer le budget de campagne avec votre contribution financière. Poursuivons ensemble une action vigoureuse pour les renouvelables, l'effica-

cité, l'efficacité énergétique et une sortie rapide du nucléaire. D'avance merci!

Christian van Singer, membre du comité,  
La Croix (Lutry)

1 [www.tinyurl.com/CH-100pc-ER](http://www.tinyurl.com/CH-100pc-ER)

**Merci de verser votre contribution antinucléaire pour 2024  
(5 à 500 francs) – voir BV annexé**

# Transition énergétique : Le cas de la Lituanie



La Lituanie, située entre la mer Baltique et le Belarus, cherche son indépendance énergétique.

La Lituanie, petit pays d'environ 3 millions d'habitants sur une superficie d'une fois et demie la Suisse, entouré notamment du Bélarus et de la Pologne, avec un débouché sur la Mer baltique, est actuellement citée comme élève modèle dans la transition énergétique.

Cette république indépendante depuis 1991, est entrée dans l'Union européenne en 2004. Un quart de sa population est considérée comme pauvre, son taux d'inflation avoisine les 20%. Sa dépendance aux importations d'énergie était de 73% il y a deux ans.

Comment ce pays peut-il être aujourd'hui cité en exemple, à la fois en tant que pays allant vers une autonomie énergétique et

vers un 100% d'énergies renouvelables? La force du destin peut-être.

## Adieu le nucléaire!

Le pays disposait de deux réacteurs nucléaires – centrale d'Ignalina, même technologie que celle de Tchernobyl – l'une fermée en 2004, l'autre en 2009 à la demande de l'Union européenne. Le démantèlement est financé par l'UE. L'énergie nucléaire locale est alors remplacée par le gaz naturel

(GNL) et le pétrole russes. Vers 2010, le pays se dote d'un programme d'indépendance énergétique (qui inclut également les énergies renouvelables). Il diversifie ses fournisseurs. La guerre entre la Russie et l'Ukraine va mettre fin aux importations russes. En 2022, le pays importe pétrole et électricité de sept pays différents.

## Terminal gazier flottant

Le gaz naturel n'arrive plus par voie terrestre mais la Lituanie possède un terminal gazier flottant («Independence») pour le GNL. En fait, la provenance du gaz s'est déplacée d'Est en Ouest. On trouve aussi sur son sol des centrales thermiques et hydrauliques. Dans un nouveau plan adopté en 2018, le

pays se fixe comme but une indépendance énergétique complète vis-à-vis de la Russie et veut se profiler comme leader du 100% renouvelable. L'énergie locale devrait atteindre 70% de la consommation en 2030, avec 45% de renouvelable, et 100% (grâce au méthane "Independence" qui a remplacé l'approvisionnement terrestre) en 2050, dont 80% d'énergie verte considérée comme locale.

## Essor des renouvelables

Actuellement, les énergies renouvelables représentent 75% de l'énergie produite dans le pays. Parmi les sources renouvelables, la production locale d'énergie solaire, peu utilisée jusqu'à maintenant, représente 35% de la consommation électrique. En 2021, l'énergie éolienne représentait entre 25 et 30% de la production d'électricité du pays. Les installations d'éoliennes ont augmenté d'environ 40% en 2022. Grâce à une superficie forestière importante, l'utilisation de la biomasse dans le secteur du chauffage urbain est passée de 2% à 65% (2000 à 2016). Et continue d'augmenter. Tout cela a un coût. Financement et cofinancement de l'UE de près de 10 milliards € accompagnent la Lituanie vers sa transition écologique. Une expérience à suivre.

*Christiane Yvelin*

## Pour en savoir plus

[www.tinyurl.com/lituanie-latribune](http://www.tinyurl.com/lituanie-latribune)  
[www.tinyurl.com/lituanie-ocde](http://www.tinyurl.com/lituanie-ocde)  
[www.strasbourg-europe.eu/lituanie](http://www.strasbourg-europe.eu/lituanie)

# Dubai : Effet d'annonce du lobby nucléaire

À Dubai, l'ambition internationale pour miser sur les renouvelables a largement dépassé celle pour le nucléaire.

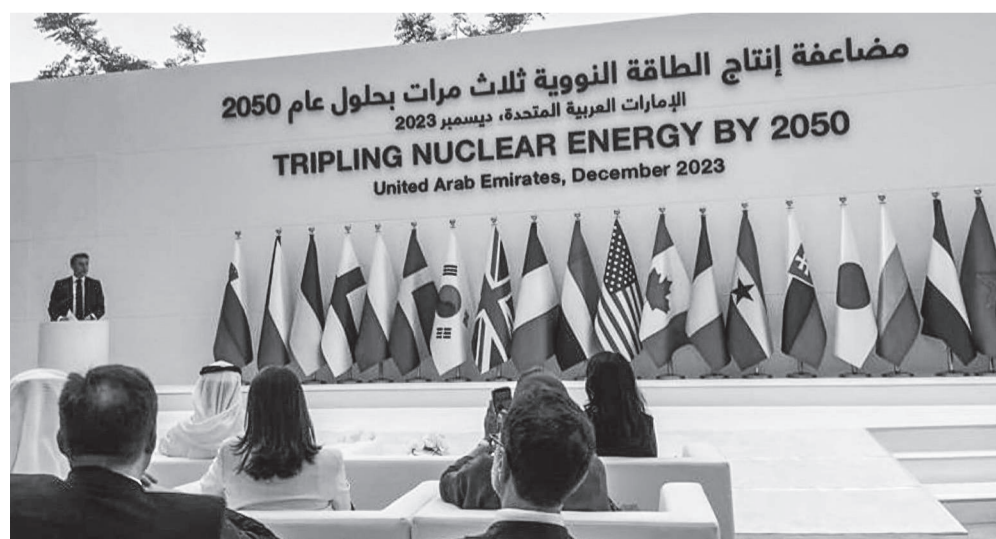
Lors de la COP28 à Dubaï, un appel de 120 pays en faveur du triplement des capacités de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables d'ici 2030 a résonné comme une réponse pragmatique aux défis climatiques. Le lobby nucléaire a tenté de suivre, préconisant un «trois fois plus» de nucléaire, mais avec un horizon délétaire de... 2050. Un délai déconnecté de l'urgence climatique, et fantaisiste compte tenu des retards et des dépassements de budget massifs observés dans les récents projets nucléaires en Europe, tels que Flamanville (F), Olkiluoto (Finlande) et Hinkley Point (Royaume-Uni).

Seuls 20 pays (contre 120 pour les renouvelables) ont signé cet appel en faveur du nucléaire. Cette technologie est coûteuse et complexe à mettre en oeuvre. En Suisse, on estime qu'il faudrait 20 ans pour mettre en service une centrale nucléaire, en plus du temps nécessaire pour changer la loi. En Finlande, il a fallu 20 ans entre la signature du contrat de construction et la mise en service de la centrale d'Olkiluoto.

Les médias ont consacré une attention disproportionnée à cet appel du lobby nucléaire comparé à l'appel du triplement des capacités de production renouvelable. Cela démontre le travail efficace du lobby. Le nucléaire ne doit pas être notre oreiller de paresse nous abandonnant dans les bras des énergies fossiles. Des retards massifs et des coûts dépassant largement les estimations initiales ont érodé la crédibilité du nucléaire en tant que solution efficace et efficiente.

Le nucléaire, c'est décidément trop tard, trop cher et trop dangereux pour répondre de manière adéquate aux impératifs climatiques. C'est une option obsolète face à la nécessité urgente d'une transition énergétique vers des sources plus propres et renouvelables. Il est temps de concentrer nos efforts sur des solutions viables et durables pour préserver notre planète.

*François Pointet,*  
*membre du comité, Jongny (VD)*



Dubaï, Image du haut : 120 chefs d'État annoncent un triplement des renouvelables pour 2030, Image du bas : le lendemain, 20 chefs d'État annoncent un triplement du nucléaire pour...2050!

# Relocaliser l'énergie

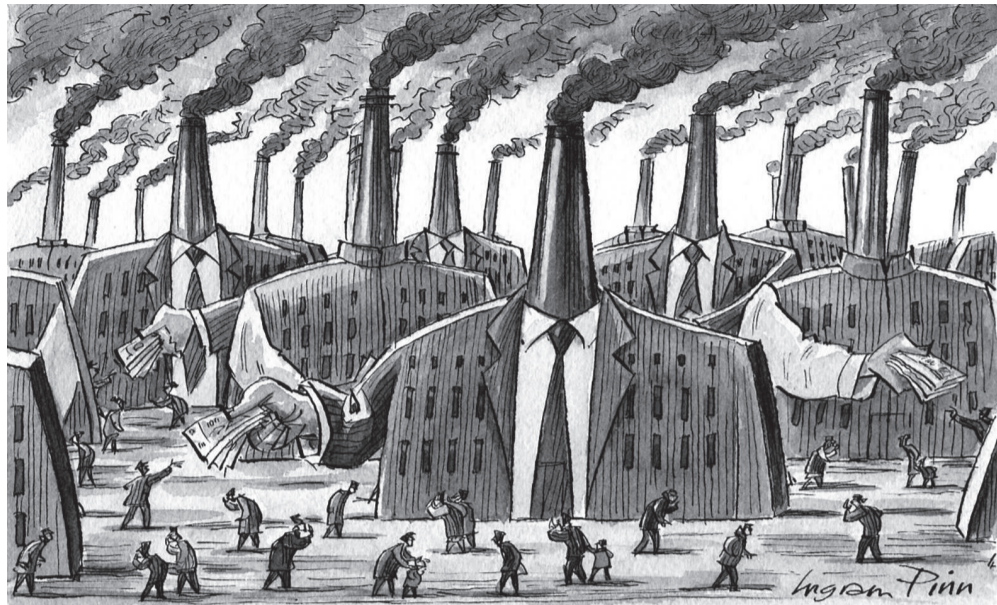


Illustration de Ingram Pinn

Le développement des énergies fossiles a accompagné l'essor capitaliste de l'économie au 19<sup>e</sup> siècle. L'essor de grands groupes énergétiques du charbon et du pétrole sont le résultat de cette concentration des capitaux. Ce modèle économique et la vision du monde qui lui est associée ont vu émerger un pouvoir exercé par une infime minorité, celle qui détient les capitaux. Analyse à l'échelle internationale.

À l'apparition de nouvelles sources d'énergie au 20<sup>e</sup> siècle, hydraulique et atomique, ce modèle fut à nouveau appliqué. Lorsque nous évoquons aujourd'hui de nouvelles sources d'énergie (solaire, éolien, marémotrice, biomasse), devons-nous reproduire un tel niveau de centralisation dans la

production, la distribution et le bénéfice? La transition énergétique amorcée par la crise climatique nous ouvre des perspectives pour définir un nouveau modèle de production énergétique. Ces nouvelles techniques ne permettent pas d'atteindre la même concentration. Loin d'être une

difficulté, c'est au contraire une opportunité. D'un point de vue démocratique, une décentralisation du secteur énergétique apporterait plusieurs avantages. La construction et la production se rapprochant des utilisateurs laisse entrevoir un meilleur contrôle sur son fonctionnement et une réduction des pertes de 7 à 8% sur les lignes à haute tension. Des parcs locaux collent mieux à une gestion démocratique des besoins en énergie et aux réalisations, en prenant en compte une multitude d'éléments, après un débat public. Ce n'est plus un marché anonyme, en quête de croissance continue, mais des besoins concrets qui peuvent ainsi être discutés et décidés par les premiers concernés. Exit la puissance des lobbies, la corruption active ou passive des grands groupes.

L'examen de la diversité des territoires (zones urbaines ou rurales, type de transport, d'activités et d'habitat) et des ressources naturelles disponibles aboutirait à de meilleures décisions qu'un conseil d'administration externe. La démocratie participative constituerait un progrès par rapport au système binaire d'acceptation ou de refus de projets, car elle instaurerait dès le départ un processus de contribution actif.

Cette transition permet aussi de redessiner la carte mondiale de l'énergie. Le développement de l'énergie solaire permettrait à beaucoup de pays du Sud global de sortir rapidement de la dépendance aux fossiles,

de développer une industrie locale de production, de transport et de transformation. Pensons par exemple au pays du Sahel qui ont de grandes zones désertiques inhabitées, à tous ceux qui ont de longues côtes océaniques. Cela donnerait aussi un avenir dans leur territoire aux personnes qui sont aujourd'hui poussées à des migrations forcées dans des conditions dramatiques.

Une décentralisation obtiendrait aussi une meilleure adhésion que lorsque les décisions proviennent d'acteurs supranationaux. Si une planification énergétique est souhaitable à une grande échelle, sa réalisation concrète doit dans le futur coller à des territoires très divers. Cette complexité sera en outre exacerbée par les changements climatiques.

La fin de grands complexes énergétiques permettrait d'assurer une meilleure fiabilité. La catastrophe de Fukushima et les pannes de réacteurs en France ont montré la fragilité de la fourniture de ce modèle hypercentralisé. Par contre, même avec des installations solaires et éoliennes étendues, le risque d'un arrêt complet n'existe pas.

*José Sanchez, membre du comité,  
La Chaux-de-Fonds*

PIONNIERE

## Michèle Rivasi

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès de Michèle Rivasi le 29 novembre 2023. Nous la connaissions comme cofondatrice de la CRIIRAD, Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité, qu'elle a ensuite présidée de 1986 à 1997 avant de devenir députée européenne.

Outrée par la désinformation des autorités françaises qui se bornaient à rassurer après la catastrophe de Tchernobyl le 26 avril 1986, elle intervient dans une émission télévisée « Droit de réponse », où elle lance l'idée de la création d'un laboratoire indépendant de mesure de la radioactivité. Les dons affluent, la CRIIRAD voit le jour. Au début, ce sont des particuliers qui envoient des échantillons d'aliments ou de plantes pour connaître leur degré de contamination. Les sujets sur lesquels elle est principalement intervenue durant son engagement politique concernent la santé, l'environnement et l'énergie. On peut citer notamment les pesticides, les perturbateurs endocriniens, ou la transition énergétique.

Aujourd'hui, la CRIIRAD oeuvre pour le respect du droit à l'information et l'obtention d'une réelle protection contre les radiations; conduit des recherches et analyses dans son laboratoire et développe un réseau de balises municipales de surveillance et transparence sur la présence de radioactivité dans l'environnement. Sortir du nucléaire participe à ce travail en Suisse. Michèle Rivasi, une grande dame qui nous a quittés trop tôt!

*Erica Hennequin,  
membre du comité, Courgenay (JU)*



[www.michele-rivasi.eu](http://www.michele-rivasi.eu)

# Énergie en Suisse : État des lieux

Autoriser à nouveau la construction de centrales nucléaires. C'était la proposition de Thierry Burkhart, président du PLR. Sa demande, soutenue par l'UDC, a été refusée le 21 décembre 2023 au Conseil national par 101 voix contre 90.

Fin 2023, le Conseil national se montre donc réaliste, bien que dominé par les voix conservatrices. La sortie du nucléaire reste un pilier de la stratégie énergétique. Et un débat sur sa poursuite ne ferait que retarder la mise en place de nouveaux dispositifs renouvelables. Nos élus du Conseil National ont pu se déterminer en consultant les chiffres fournis par l'Office fédéral de l'énergie fin 2023<sup>1</sup>. En lisant ce bref document officiel, résumé ci-dessous, il est intéressant de reprendre quelques termes pour comprendre des chiffres, au premier abord contradictoires; les définitions figurent en fin d'article.

## Données fédérales : Produit en Suisse?

« En 2022, les énergies renouvelables fournissaient 79 % de l'électricité consommée en Suisse (80 % en 2021), 65 % pour l'hydraulique (ne bénéficiant pas de mesures d'encouragement) et 14 % environ pour le photovoltaïque, l'énergie éolienne, la petite hydraulique et la biomasse; ces

derniers sont en hausse de 2 % par rapport à 2021. « L'énergie nucléaire fournie s'élevait à 19,6 % et celle des agents énergétiques fossiles avoisinait 2 %... Les énergies renouvelables, solaire, éolienne, biomasse et petite hydraulique bénéficiant du système de rétribution de l'injection, poursuivent leur développement : +11,2 % en 2021, +13,7 % en 2022. La somme totale de l'électricité provenant d'agents énergétiques fossiles n'est que de 1,9 %. Celle qui est produite à partir du charbon, importée de l'étranger, est stable à moins de 1 %.»

## Mix production n'est pas mix fournisseurs

L'électricité produite en Suisse est issue à 52,8 % de la force hydraulique et à 36,4 % des centrales nucléaires, alors que ces dernières n'ont fourni que 20 % de l'électricité consommée en Suisse. Globalement, il y a donc surproduction nucléaire et non pas danger de pénurie comme certains



La Suisse produit désormais 10 % de son électricité grâce au solaire.

l'affirment. Ce n'est toutefois pas le cas en hiver, mais des projets sont en cours pour améliorer la situation. Si les renouvelables prennent de l'ampleur, c'est aussi grâce à l'encouragement des ménages par le système de rétribution de l'injection (produire sa propre électricité et fournir le surplus dans le réseau qui le rétribue). Ce système est à la fois incitatif, économique et civique. Voter oui à la loi sur l'électricité s'impose le 9 juin pour soutenir vigoureusement les renouvelables et la transition énergétique!

## Termes utilisés:

- Électricité produite = issue des ressources locales (renouvelables) ou importées (nucléaire).
- Électricité fournie = consommée en Suisse.
- Mix électrique = éventail et proportion des sources de l'électricité consommée.
- Mix énergétique = même chose, appliqué à l'énergie, soit électricité + mazout, essence, diesel et gaz.
- Mix des fournisseurs = barrages, pompage-turbinage, nucléaire, solaire, etc.
- Mix de la production = un fournisseur produit différemment selon le moment de la journée et la saison.

Claire Peter, membre du comité, Lausanne

1 [www.bit.ly/energie-stats-ch](http://www.bit.ly/energie-stats-ch)

## Assemblée 2024!

### Invitation!

Vous êtes cordialement invité.e.s à l'assemblée générale statutaire de l'association. Pour voter et renforcer le mouvement, devenez membre : [www.sortirdunucleaire.ch/rejoignez-nous](http://www.sortirdunucleaire.ch/rejoignez-nous)

Mercredi 22 mai, de 18 h 30 à 20 h. Pôle Sud Av. Jean-Jacques Mercier, 3. 1er étage.

18 h 15 Accueil  
18 h 30 Assemblée générale statutaire

### Ordre du jour:

1. Rapport d'activités 2023
2. Comptes 2023
3. Budget 2024
4. Élections statutaires
5. Divers

19 h 45 Clôture de la partie statutaire

## Conférence de Florian Kasser



Florian Kasser, président de l'Alliance suisse Sortir du nucléaire

Mercredi 22 mai à 20 h à Pôle pauvre Av. Jean-Jacques Mercier, 3 1<sup>er</sup> étage  
Entrée libre et gratuite  
20 h conférence, puis buffet régional

Notre conférence annuelle sera donnée cette année par Florian Kasser. Il remplace Christian van Singer à la présidence de l'Alliance suisse Sortir du nucléaire et marque le retour de Greenpeace sur le sujet du nucléaire, puisqu'il est aussi responsable de la campagne nucléaire.

À l'approche d'une série de votations cruciales, échanger avec Florian Kasser s'impose! Il s'est rendu à Tchernobyl, à Fukushima, connaît bien la situation au niveau suisse et européen. Invitez une personne de votre choix pour vous accompagner!

### Association Sortir du nucléaire

Administration, ch. de la Milice 2  
1228 Plan-les-Ouates (GE)  
[www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)  
[info@sortirdunucleaire.ch](mailto:info@sortirdunucleaire.ch)  
Téléphones (heures de bureau)  
Administratif : 076 239 29 26  
Politique : 076 693 62 93  
IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

### Le comité

Ilias Panchar, président;  
Christian van Singer, porte-parole;  
Francine Duparc, trésorière; Erica Hennequin;  
Claire Peter; François Pointet;  
José Sanchez

### Le secrétariat

Philippe de Rougemont, secrétaire général  
Aurore Tillière, secrétaire administrative

### Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire  
ch. de la Milice 2, 1228 Plan-les-Ouates (GE)

### À propos de ce journal

Maquette: Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS.  
Mise en page: Philippe de Rougemont et Thomas Ruesch  
Fichier: Aurore Tillière.  
Imprimerie et mise sous pli: EDIPRIM.

Rédaction: Philippe de Rougemont (coordination);  
Sophie Laissue (relecture); Catherine Choffat;  
Erica Hennequin; Claire Peter; José Sanchez;  
Christian van Singer, Christiane Yvelin  
Tirage: 1'200 ex. Imprimé avec du courant 100 %  
renouvelable. Papier 100 % recyclé, Lettura 72.  
Périodicité: 4 x par an.  
Destiné aux membres de l'association.  
La rédaction épécène des articles relève  
du libre choix des auteurs des articles.

Je soutiens

Faire un don sur  
notre site web



[sortirdunucleaire.ch/don](http://sortirdunucleaire.ch/don)

Merci pour vos dons,  
quel que soit le montant.  
CCP : 10-19179-8  
IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

